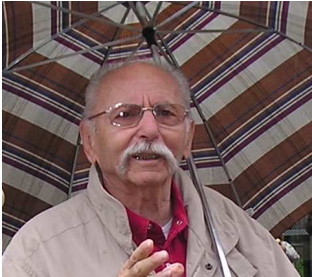


**Dans notre MILIT'AIN (Dictionnaire biographique des militants CGT du département de l'Ain) figure la fiche de notre Camarade Robert VOLLAND, avec pour seules indications :**



« Ouvrier plombier zingueur, fut en 1950, membre du bureau de l'Union départementale CGT de l'Ain.

Selon une note des Renseignements généraux, il fut alors célibataire et proche du Parti communiste ».

**Au hasard de la lecture du livre « COMBATTANTS DE L'OMBRE DANS L'AIN », j'ai découvert un autre aspect de son engagement militant... Dans la Résistance au travers d'une anecdote qu'il a confiée à l'auteur.**

**Alain JURY**

**Son témoignage :**

## BARBOUILLAGE D'UNE DEVANTURE

Début mars 1944, Bollet et moi nous étions sur un chantier situé à l'angle des rues Bourgmayer et Charles Jarrin, face à une petite épicerie. Celle-ci était tenue par deux femmes, la mère et la fille. Ce qui ne nous plaisait pas, c'est que cette fille passait le plus clair de son temps à l'hôtel de Bresse occupé par la Feldgendarmarie. Membre des F.U.J. (\*) depuis plusieurs mois, mais pas un mot à Bollet que je trouve trop vieux, il a treize ans de plus que moi. Il nous arrive de discuter des événements, aussi bien de ce qui se passe à l'Est, que de ce qui nous touche de plus près : Bollet est un anti-nazi pas l'ombre d'un doute dans mon esprit.

Un matin, nous voyons arriver des ouvriers qui commencent par nettoyer les rideaux, puis la devanture, ils vont donc la repeindre. Quant à nous, nous installons une conduite d'eau usée et, une fois posée, nous l'enduirons de goudron afin de la protéger, ceci avant que les maçons ne bouchent la saignée. Qui a eu l'idée ? Peu importe, mais nous sommes d'accord pour barbouiller cette devanture au goudron. Nous préparons l'opération.

Plusieurs soirs de suite nous restons sur le chantier pour noter les allées et venues, surtout du côté de la Feldgendarmarie. Une autre préoccupation, prévoir notre retraite après le goudronnage. Puis nous décidons qu'il vaut mieux remplir les boîtes de conserve et les jeter contre le magasin, que de peindre. Enfin dernière décision, nous commençons notre ouvrage du côté Charles Jarrin car nous sommes à l'abri des regards indiscrets. Si tout va bien, en quelques minutes deux ou trois boîtes de goudron seront expédiées sur l'autre face. Ladate fut fixée, les boîtes pleines, on attend la tombée de la nuit et l'on effectue le travail... Le lendemain matin, il y avait du monde pour commenter. Des gens hostiles qui trouvent choquant ce procédé, faire cela à deux femmes... D'autres ne disent rien et pour cause, mais ils ont l'air satisfait. quant à nous, nous sommes assez contents de notre ouvrage. Ce n'est pas Picasso, mais quand même...

Plus tard, le 15 mai 1944, je suis désigné avec d'autres pour faire un coup de main aux T.4., nous avons rendez-vous aux Cadalles. Qui ai-je trouvé ? Bollet. Il s'étonne de me voir et me dit : "Je ne t'ai rien dit, je te trouvais trop gamin !" Mais quand il a su que le gamin était déjà aux F.U.J. pour le coup de la devanture, alors le "vieux" me traîta de s... de ne pas lui avoir fait confiance.

**Robert VOLLAND**

**Fin mars 1944**

(\*) FUJ : Forces Unies de la Jeunesse, organisation de la jeunesse créée par les Mouvements Unis de la Résistance.